

Les rois mages – Ils font moins parler d’eux.  
Pourtant ils ont toujours en eux, une fameuse dose de merveilleux.  
L’Evangile est plutôt laconique à leur sujet :

- des mages venus d’Orient (là où le soleil se lève) ;
- intrigués par une étoile encore jamais vue ;
- qui offrent à un petit enfant, de l’or, de l’encens et de la myrrhe.

C’est le Moyen-âge qui a projeté sur ce récit une page magnifique du prophète Isaïe. Dans celle-ci, le prophète faisait miroiter au peuple misérable, de retour de déportation à Babylone, une revanche divine, à savoir qu’il deviendrait le centre du monde.



Dieu l’inonderait de sa propre lumière, la glorifierait de sa propre gloire. Toutes les nations de la Terre viendraient s’éclairer près de lui et lui offriraient leurs hommages.

Nous nous rendons compte qu’avec cet éclairage le sobre récit devient une somptueuse tapisserie. Des mages, on fait des rois. On leur invente des noms en référence sans doute aux trois fils de Noé, ancêtres mythiques des trois grandes familles qui peuplent la terre : noirs, jaunes et blancs.

On songe à ces tableaux somptueux de MEMLING, FOUQUET et autres, avec ces personnages vêtus de brocard et d’or, suivi d’un cortège de guerriers, de chevaux et bien sûr de chameaux.

Ce n’est pas simple de nous arracher à cette image somptueuse, pleine de poésie et de mystère.

Mais ce n’est pas un leurre, elle nous fait peut-être pressentir une réalité plus profonde encore que celles qui ont fait rêver, à savoir l’effusion de l’Esprit de Dieu, Souffle sur toute la Terre.

Une page des Actes des Apôtres en parle avec le même souffle incomparable qu’Isaïe : tous les peuples du monde alors comme entendant dans leur propre langue la Bonne Nouvelle de l’Evangile, proclamée par Pierre.

Dans Isaïe, Jérusalem seule se voit « la gloire de Dieu ». Maintenant, le monopole est terminé. Les merveilles de Dieu sont offertes à tous.

« Il arrivera, dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai mon souffle sur tous les humains. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes. »

« En ces jours, je répandrai mon souffle et ils seront prophètes. » (Actes, chap.2, 17-18)

Il ne s’agit pas d’une utopie anarchiste. Dans le peuple de Dieu, il y a des fonctions correspondant à la diversité des dons répartis par Dieu mais fondamentalement chacun possède en lui la source de Lumière.

« La lumière éclaire tout homme, tout humain. » (Jean, chap.1, 9).

Y croyons-nous seulement ? Il suffit d’avoir nos yeux. Durant sa vie, Jésus a été en butte à l’hostilité, à l’indifférence de beaucoup de ses contemporains. Nous aussi, trop souvent, nous sommes endormis, oublieux ou peu soucieux de cette lumière radieuse que nous portons sur nous. Bien sûr, il demeure toujours bien des noirceurs et des opacités dans nos vies.

Mais pour que la Bonne Nouvelle de Jésus soit suivie le mieux possible, tôt ou tard, la lumière brillera, timide au début, puis sera de plus en plus présente.

Peu à peu, nous deviendrons un de ces êtres qui éclairent le chemin des humains.

